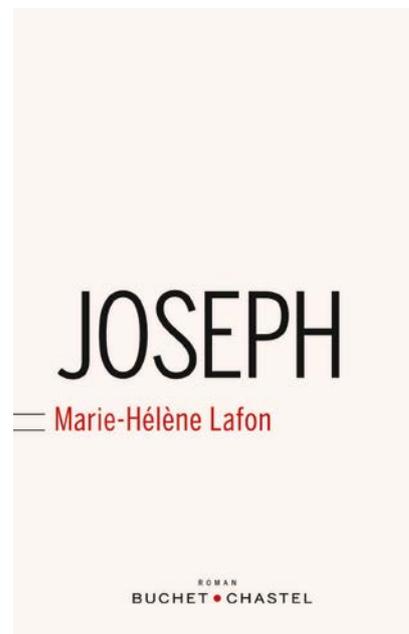


ROMAN

Le bonheur est-il dans le pré? À lire le récit de la vie de Joseph, 58 ans, ouvrier agricole à la réputation d'un «homme à tout faire», on pourrait le croire. En bas de l'échelle sociale depuis toujours, ce grand discret, méticuleux et aimable, mène une vie paisible. Durant toute sa vie, il a enchaîné les petits boulots dans les fermes. Des travaux subalternes dont les propriétaires ne veulent généralement pas se charger : nettoyer l'étable, s'occuper des animaux, ramasser le foin... Mais Joseph ne se plaint pas. Jamais. Selon la générosité de ses hôtes, il est invité à leur table, à regarder la télévision et, avec un peu de chance, à utiliser leur salle de bains. Mais il sait aussi se faire petit, et attend qu'on lui pose des questions avant de se mettre à parler. Sous ses apparences d'homme réservé, Joseph est doté d'une richesse intérieure insoupçonnée qui lui permet de résister aux embûches de la vie avec douceur et humanité.

Marie-Hélène Lafon dresse ici le portrait d'un homme simple au parcours tout tracé. Elle donne ainsi à voir les petites gens de la campagne, celles dont, d'habitude, on ne parle pas beaucoup.



Joseph. Marie-Hélène Lafon. Éd. Buchet-Chastel. Niveau intermédiaire.

<i>Le Bonheur est dans le pré</i>	<i>Das Glück liegt in der Wiese (Filmtitel)</i>
l'homme (m) à tout faire	das Mädchen für alles
l'échelle [leʃɛl] (f)	die Leiter
méticuleux,se	gewissenhaft
paisible [pezibl]	ruhig, friedlich
le petit boulot [bulo]	der Gelegenheitsjob
subalterne [sybaltɛrn]	nieder
l'étable (f)	der Stall
ramasser	einfahren
le foin [fwɛ̃]	das Heu
est doté,e [dɔtɛ] de	gesegnet mit
insoupçonné,e	ungeahnt
l'embûche (f)	der Fallstrick
tout,e tracé,e	vorgegeben

Biographie

enseigner	unterrichten
l'écriture (f)	das Schreiben

Extrait de texte

à plat [apla]	flach
la cuisse [kɥis]	der Oberschenkel
menu,e [mɔny]	leicht
le tressaillement	das Zittern
au ras [ʁɑ] de la chair	sehr kurz geschnitten
net,te [net]	ordentlich
entretenir [ɑ̃tʁɛ̃(ə)nir]	pfliegen
le poignet	das Handgelenk
bombé,e	gewölbt
lisse	glatt
saillir [sajir]	hervortreten
s'user [syze]	sich abnutzen
le débarras [debara]	der Abstellraum
voûté,e	gewölbt
la laiterie [lɛtʁi]	die Milchammer
salir	Schmutz machen
luisant,e [lɥizɑ̃,ɑ̃]	glänzend
la trace	die Spur



© Jean-Luc Pailié

BIOGRAPHIE

Née en 1962 dans le département du Cantal, en Auvergne, Marie-Hélène Lafon enseigne à Paris les lettres classiques (français, latin et grec). C'est à l'âge de 34 ans qu'elle se met à l'écriture. Son premier roman, *Le Soir du chien*, a été récompensé par le Prix Renaudot des lycéens en 2001.

EXTRAIT DE TEXTE

Les mains de Joseph sont posées à plat sur ses cuisses. Elles ont l'air d'avoir une vie propre et sont parcourues de menus tressaillements. Elles sont rondes et courtes, des mains presque jeunes comme d'enfance et cependant sans âge. Les ongles carrés sont coupés au ras de la chair, on voit leur épaisseur, on voit que c'est net. Joseph entretient ses mains, elles lui servent pour son travail, il fait le nécessaire. Les poignets sont solides, larges, [...] et légèrement bombé. La peau est lisse, sans poil, et les veines saillent sous elle. Joseph tourne le dos à la télévision. Ses pieds sont immobiles et parallèles dans les pantoufles à carreaux verts et bleu marine achetées au Casino chez la Cécile; ces pantoufles sont solides et ne s'usent presque pas, leur place est sur l'étagère à droite de la porte du débarras. La patronne appelle comme ça la petite pièce voûtée qui sépare la laiterie de la cuisine; elle préfère que les hommes passent par là au lieu d'entrer directement par la véranda, c'est commode, ça évite de trop salir surtout s'il fait mauvais ou quand ils remontent de l'étable avec les bottes. Cette patronne ne va pas à l'étable, elle s'occupe du fromage, tient la maison et dit que dans une ferme il faut dresser les hommes pour qu'ils respectent le travail des femmes. Au moment des repas, les pantoufles de Joseph glissent sur le carrelage luisant et marron; Joseph ne laisse pas de traces et ne fait pas de bruit.